

ABEL HÉRIARD DU BREUIL



COUPS  
DE CLAIRO



QUATRINS  
FRANÇAIS



PARIS  
CHEZ L'AUTEUR, 5, rue de la Trémoille.

BORDEAUX  
MOUNASTRE - PICAMILH, Libraire,  
45, rue Porte-Dijon

*MEIS ET AMICIS*

## AVANT-PROPOS



Ceci n'est, à proprement parler, ni une œuvre purement lyrique, ni une œuvre purement héroïque, ni une œuvre purement didactique. Ces quatrains passeront tour à tour du lyrisme à l'héroïsme et de l'héroïsme au didactisme. Extraits de poésies parfois bien plus étendues, ils m'ont paru correspondre davantage au goût actuel. Ils fixent en quelques mots une pensée, une vision, un sentiment poétiques. Toujours français de pensées, de vues ou de sentiments, ce sera là comme le point

central qui fixera leur unité, dans la variété de leurs sujets et de leur expression.

En les choisissant, il était tout naturel de songer à cette réflexion du bon La Fontaine, qui ne pouvait manquer d'apparaître comme un conseil utile et comme un précepte avantageux :

- « Loin d'épuiser une matière,
- » On n'en doit prendre que la fleur. »

A ceux qui ont le goût difficile et qui ne manqueraient pas de m'interroger sur le choix de la forme, sur la brièveté de la strophe, en un mot sur son peu d'étendue versificatrice, je répondrai d'un mot, d'un seul mot : Pibrac ! Oui, sans avoir la prétention de faire mieux, ni même de faire aussi bien, je rappellerai que Pibrac fut lui-même l'imitateur

de Phocylides, d'Epicharmus et d'autres poètes grecs. Enfin, puisque de nos jours l'avis de Montaigne est de quelque poids, je me garderai bien de ne pas rappeler que notre vieux Michel Montaigne a beaucoup apprécié les quatrains. Nous savons de plus, par expérience, que ledit Michel de Montaigne aimait beaucoup tout ce qui est français, mais spécialement tout ce qui est gascon. Or, c'est sur les bords de la Garonne que ces quatrains ont vu le jour, dans cette cité gallo-romaine, dont Montaigne fut jadis nommé maire, sur les bords de ce fleuve où Pibrac aurait, à Toulouse, composé les siens.

Et maintenant que j'ai donné toutes mes raisons et motivé toutes mes strophes, je les vais livrer au public pour ce qu'elles valent, ni plus, ni moins,

sans me dissimuler qu'elles ne plairont pas à tous, pas plus d'ailleurs qu'elles ne m'ont complètement plu. Je m'en console en pensant que la perfection n'étant pas de ce monde, il ne faut pas être de ceux que La Fontaine qualifiait si bien en disant :

- « Les délicats sont malheureux,
- » Rien ne saurait les satisfaire. »

A. H. DU B...

## HOMMAGE

ADRESSÉ A SA MAJESTÉ ALBERT I<sup>er</sup>

Roi des Belges

A l'occasion de la fête du Bienheureux ALBERT LE GRAND  
au début de la guerre, novembre 1914.



Sire, votre patron fut un grand philosophe,

Vous êtes un grand roi, le grand roi de l'Honneur.

Agréez les grands vœux formés dans l'humble strophe

Qui voudrait vous tisser un manteau de bonheur.



EXTRAIT  
D'UN  
NOËL FRANCO-AMÉRICAIN

écrit en décembre 1917.



Par un secours providentiel,  
France, aujourd'hui sois consolée ;  
Noël est venu, dans le ciel  
Brille la bannière étoilée.



POÈTES MARTYRS



Ne pleurons pas sur eux, pleurons sur leurs amis ;  
Ceux-là seuls sont partis comme part un poète,  
Joyeux et triomphants, tels que pour une fête ;  
Ceux-ci restent courbés, à leur douleur soumis.



## LOURDES



Lourdes, tu m'apparais comme une poésie,  
Passant du grave au doux, du sévère au joyeux ;  
L'Idylle quelquefois par toi semble choisie,  
Parfois les chants guerriers te plaisent encore mieux.



## LA FRANCE DE JEANNE D'ARC



France, elle t'appartient cette Vierge guerrière,  
Ce fut l'os de tes os et la chair de ta chair,  
A toi fut son armure, à toi fut sa bannière,  
A toi son cœur, enfin tout ce qui lui fut cher.



## LE NOM DE JEHANNE



Son nom, c'est un poème, une ardente épopée,  
Qu'elle écrit pour Dieu, le roi, la France et nous;  
Les lettres sont du feu, la plume est une épée,  
L'encre, un sang virginal; Français, tombe à genoux!



## LA GROSSE CLOCHE

et

## LA GROSSE HORLOGE



Les grandes heures vont venir,  
Les heures de la délivrance,  
Et les heures de la souffrance  
Ne seront plus qu'un souvenir.

5 novembre 1918.



## LA GUERRE



La guerre, nous l'avions comprise noble et fière,  
Comme la fit Bayard, Du Guesclin, Saint Louis.  
Les hauts faits de ces preux nous laissaient éblouis,  
Car rien n'avilissait en eux une âme altière.



## L'OISEAU GAULOIS



Volez, alouette légère,  
Volez au-dessus du sillon,  
Du grand jour humble messagère,  
Baignez-vous dans chaque rayon.



## STELLA VICTORIÆ



Je vois dans un ciel pur, sans nuage et sans voile,  
Se lever triomphant un astre glorieux.  
Des peuples (\*) délivrés, c'est la nouvelle étoile,  
Celle dont l'orbe d'or splendit victorieux.

---

(\*) Variante : Des pays délivrés.



## APPELS

## APPEL A LA FRANCE



France, reviens à Dieu, reviens à la foi vive,

Reviens aux nobles faits de tes nobles aïeux,

Que par toi le vieux monde et renaisse et revive,

Et qu'un rayon d'amour tombe sur toi des cieux.



## APPEL A LA POÉSIE



L'amour de Dieu, l'amour de la patrie,

L'amour si beau du foyer, des parents,

L'amour, l'amour, ô ma France chérie !

C'est le drapeau qui fait les peuples grands.



## APPEL A LA LITTÉRATURE



Que la pureté du langage

Soit l'objet de tous nos amours,

Et que nul impur alliage

Ne pénètre dans nos discours.



## APPEL A L'ARMÉE



L'honneur, voilà votre devise,  
L'honneur c'est votre règlement,  
L'honneur ! Et que Dieu vous conduise  
Dans le sillon du régiment.



## APPEL A L'ÉDUCATION



Connaissez la nature humaine,  
Et surtout sachez la dompter.  
Donnez vos soins et votre peine  
A chaque élève sans compter.



## APPEL A LA JEUNESSE



Chacun vous redit : « Sois un homme,

Forme en toi la virilité. »

Catholique et Français ! En somme,

C'est tout, avec la volonté.



## APPEL

à la

## VOCATION ÉCCLÉSIASTIQUE



Que chez vous l'âme soit éprise

De toutes les austérités.

La Croix, voilà votre devise,

Sachez noblement la porter.



## APPEL A LA MAGISTRATURE



Avant de rendre la Justice,  
Voyez bien le côté du Droit;  
Ne devenez jamais complice  
D'un quémandeur puissant, adroit.



## APPEL A LA PHILOSOPHIE



Sachez aux causes les plus hautes  
Fixer votre esprit studieux.  
Des sophistes fuyez les fautes,  
Et du néant, montez à Dieu.



## APPEL A LA MÉDECINE



Remontez la machine humaine,  
Dont l'âme tient tous les ressorts,  
Et sachez renouer la chaîne  
Des bonnes fonctions du corps.



## APPEL AUX MATHÉMATIQUES



Si les secrets de la Nature  
Sont de vous parfois découverts,  
Songez, en faisant une épure,  
A Celui qui fit l'Univers.



## APPEL A LA MUSIQUE



La musique est une prière  
Qui n'admet que des sons pieux.  
Les chants qui montent de la terre  
Doivent s'élever vers les cieux.



## APPEL A L'ARCHITECTURE



Votre art, qui chante dans la pierre  
L'ordre de la création,  
A sa couleur, à sa lumière,  
Joindra l'allure, l'action.



## APPEL A L'ASTRONOMIE



Dans les cieux, vous cherchez la route  
Que parcourent les astres d'or.  
Au nautonnier qui vous écoute,  
Signalez des fanaux encor.



## APPEL A LA NAVIGATION



Le sang-froid, ce fils du courage,  
Doit être votre qualité.  
Car il vous faut vaincre la rage  
D'un élément jamais dompté.



## APPEL A LA DIPLOMATIE



Craignez la vaine flatterie,

Craignez surtout les vains honneurs.

Les intérêts de la Patrie,

Prenez-les, mais sans suborneurs.



## APPEL AU COMMERCE



La loyauté c'est la richesse,

La loyauté c'est le crédit,

La loyauté c'est la noblesse,

Passé, présent, tout le redit.



## APPEL A L'AGRICULTURE



Le travail féconde la terre,  
Le travail grossit la moisson,  
Le travail sort de la misère ;  
De la fourmi c'est la leçon.



## APPEL A L'INDUSTRIE



La Nature est la grande usine  
Où s'élaborent vos produits,  
Mais, en admirant la machine,  
Admirez Celui qui conduit.



APPEL AU CAPITAL

et

AU TRAVAIL



Que la patience vous gouverne,  
Patrons qui voulez gouverner.  
L'envie trop souvent vous berne,  
Ouvriers que l'on veut mener.



APPEL A LA MANUFACTURE



Que la bienveillance préside  
Vos rapports, ô gens de métier,  
Et que l'intérêt qui les guide  
N'en bannisse pas l'amitié.



## APPEL A LA SYLVICULTURE



Des monts, conservez la parure  
Que surmonte leurs pics neigeux ;  
Les bois tempèrent la froidure,  
Et brisent les vents orageux.



## APPEL AUX BEAUX-ARTS



Sculpteurs, peintres, enlumineurs,  
Votre ciseau, votre palette,  
Doit, sans rechercher les honneurs,  
Rendre le beau, le vrai, l'honnête.



## APPEL A LA FAMILLE

\*\*\*

Que chacun apporte sa pierre

A l'édifice du foyer ;

Qu'il soit château, qu'il soit chaumière,

A l'orne il faut s'employer.



## QUATRAINS LANDAIS

A mon cousin et ami Julien CALVÉ.

## LA LANDE



Étudiez-la bien cette mystérieuse,

Vous ne la connaissez jamais suffisamment:

Elle est triste parfois, parfois elle est riieuse,

Et vous ménage encor plus d'un étonnement.



## LANDE AU PRINTEMPS



A tout parer de neuf le Printemps s'évertue,  
La terre se dort plus et s'anime au réveil,  
La lande, humble, riante et simplement vêtue,  
Achève sa toilette aux rayons du soleil.



## BRUMES DU SOIR



Pas un oiseau dans l'air, pas un frisson sur l'onde,  
Quelques ajoncs en fleur, au loin quelques pins noirs,  
La lande, immensité silencieuse et profonde,  
Dans le recueillement des feux discrets du soir.



## CRÉPUSCULE D'ÉTANG LANDAIS



La lande va dormir ! Ainsi qu'une prière,  
Mille chants, mille cris s'élèvent des roseaux,  
C'est l'heure où le soleil, achevant sa carrière,  
Par un dernier baiser rougit le front des eaux.



## BERGER LANDAIS



A lui le ciel profond ou l'horizon immense,  
A lui le sable d'or, à lui le lac d'argent,  
A lui des tapis verts la soyeuse élégance,  
A lui, dans le ciel noir, l'astre lointain nageant.



## RÉSINIER LANDAIS



Vivre dans la forêt, sans plaisirs, sans étude,  
Se résigner au chaud, se résigner au froid,  
Se résigner à tout, même à la solitude,  
C'est le sort du Landais : il l'attend sans effroi.



## CHASSEUR LANDAIS



Tout le jour courant la plaine,  
Tout le jour courant les bois,  
Le Landais, sans perdre halcing,  
Met tout gibier aux abois.



## NOËL LANDAIS



Ainsi qu'à Bethléem, au milieu des bergers,  
Mais sous un toit de chaume et sur un lit de mousse,  
L'Enfant divin repose, humblement hébergé ;  
La foule autour de lui, prie, pleure et se pousse.



## LE GOLFE DE GASCOGNE



Battus par les flots verts, battus par la tempête,  
Battus, toujours battus, par tous les mauvais temps,  
Rivages Aquitains vous battez en retraite ;  
Sous ces coups redoublés qui n'en ferait autant ?



## LA GARONNE



La Garonne est un peu landaise,  
Elle boit d'abord le Ciron,  
Puis le Peugue, enfin la Devèze,  
Bref, en Médoc, ce fleuve est rond.



## BRUYÈRE



« Au milieu d'un désert stérile,  
Petite fleur que fais-tu donc ?  
— J'arrive à le rendre fertile,  
Du Créateur je suis le don. »



## PIN MARITIME



Je suis né sur un sable aride,  
Et ne le fertilise point.  
Il fut mouvant, il est solide,  
Je le fixe, voilà le point.



## ROSE DU BENGALE



La neige recouvrait la terre  
D'un manteau blanc comme du lait,  
Seule une rose du parterre,  
Rouge, au soleil étincelait.



## LYS DES DUNES



Près de l'hiver qui baisse et de l'été qui monte,

Près du lièvre qui veille et du lézard qui dort,

Près du gai serpolet dont le parfum remonte,

Sur un ciel bleu d'azur se détache un lys d'or.



## QUATRAINS BORDELAIS

LA CITÉ DE BORDEAUX



Coquette et fière au bord du fleuve,  
Dont le croissant fait son décor ;  
Le pampre, tour à tour, l'abreuve  
De flots de pourpre ou de flots d'or.



LE  
CHATEAU DE MONTESQUIEU



Château célèbre où le grand homme  
Revenait souvent méditer,  
Ton donjon nous attire, comme  
S'il venait encoꝝ l'habiter.



MONTAIGNE



Il joignait à l'esprit le charme du langage,  
Il savait reconnaître et louer la vertu.  
Heureux si, modérant son léger badinage,  
Plutôt que de parler souvent il s'était tu !



## CORRIDA



En haut, des éventails, des yeux noirs, des dentelles,

Un peuple frémissant en gradins entassé.

En bas, des cavaliers montant des haridelles,

Un taureau furieux d'un coup sûr terrassé.



## LE GRAND-THÉÂTRE



Chef-d'œuvre harmonieux de sublime élégance,

Temple de la Musique et temple de la Danse,

Aux balustres bordant tes vastes escaliers,

Tu joins tes fûts, tes ors, tes plafonds, tes piliers !



CLOCHERS, CLOCHETONS

et

BOURGEONS



Un printemps radieux, caressant et vermeil,  
Illumine le front de notre cathédrale ;  
Le clocher rajeuni, doré par le soleil,  
Monte, et plein de bourgeons l'arbre au jardin s'étale.



QUATRAINS MARITIMES

## LA MER



*« Vita in motu. »*

Mer toujours en action, toujours en mouvement,

Vase immense rempli de vagues et d'écume,

Tu retournes sans fin le sable ton amant,

Et frappes le rocher comme le fer l'enclume.



## COTE D'ARGENT



L'océan roule dans ses lames  
L'argent versé par le soleil,  
Qui trace une route de flammes,  
Reflète de son trône vermeil.



## ÉTINCELLES



A Madame W. Miss B. M...

En face de l'azur et du glauque océan,  
De Cordouan qui luit, de Royan qui scintille,  
Nous envoyons ce mot, sous le soleil séant,  
Qui met des diamants sur le flot qui sautille.

L'Amélie-Plage, août 1905



## INFINITÉ



A Madame H. P...

Sur l'immensité de la mer  
Glisse une barque à pleine voile,  
Perdue au sein du gouffre amer  
Comme au fond des cieux une étoile.



## MIRAMAR (1)



A Monsieur E. de P...

Miramar est toujours debout,  
Plus solide que notre tente ;  
La mer ne viendra pas à bout  
De ce fier chalet qui la tente.



---

(1) Depuis cette époque, août 1903,  
la mer a eu raison de ce chalet  
en le sapant par la base.

## AILES ET VOILES



A Monsieur E. H.,

Nous t'adressons ces mots, tandis que sur la vague  
Un vol de godlands plane et pêche en plongeant,  
Et qu'au loin, sur la mer, la silhouette vague  
Des voiliers glisse et fuit sur des flots bleu d'argent.



## PARFUMS MARINS



Comme un baume subtil et discret à la fois,  
Le grand souffle marin mélange sur son aile,  
En effleurant la dune et traversant les bois,  
A l'arome du pin, celui de l'immortelle.



## L'ESCADRE



Fendant les flots, fière et sans peur,  
Majestueuse et cuirassée,  
Évitant le bas-fond trompeur,  
Au large elle s'est embossée.



## QUATRAINS ISOLÉS

LE LYS OU LE LIS



Sur sa tige verte il se dresse,  
Répandant un parfum si pur  
Que le zéphyr qui le caresse  
En meurt dans l'extase et l'azur.



## VIOLETTE



Elle charme sans le vouloir,  
Elle attire sans le savoir,  
On la recherche sans la voir,  
Et l'on se baisse pour l'avoir.



## LES ROSES



Elles prodiguent leurs couleurs  
En multipliant leurs pétales,  
Répandant d'aimables odeurs,  
Sous leurs manteaux d'orientales.



## ENVOI



Allez, quatrains, allez sans regrets et sans crainte :

Petits ruisseaux discrets, arrosez le gazon :

Que votre doux murmure et votre humble complainte

D'un printemps jeune et beau chante l'efflorescence.

Janvier 1919.

Premier janvier après la Victoire.



BORDEAUX

Lithographie Gaulon, fondée en 1845

WETTERWALD FRÈRES

Imprimeurs, Successeurs

110, cours St-Louis.